

INFORMATIONS & CONSEILS DE RADIESTHÉSIE

Éducation Radiesthésique
Avertissent et Conclusion

Antoine LUZY

Offert par www.eBookEsoterique.com

INFORMATIONS & CONSEILS DE RADIESTHÉSIE

Éducation Radiesthésique

Avertissent et Conclusion

Extrait de
[L'Éducation Radiesthésique](#)

[Antoine LUZY](#)

Offert par
www.eBookEsoterique.com

AVERTISSEMENT

« Quelques difficultés qu'il y ait à découvrir des vérités nouvelles, il s'en trouve encore de plus grandes à les faire reconnaître ».

LAMARCK.

Lorsque nous avons publié « La Radiesthésie Moderne », nous étions convaincus d'avoir dit tout ce qu'il fallait dire, pour faire une mise au point suffisante de la question radiesthésique et d'avoir exposé assez largement les principes permettant une initiation assez complète de l'art en dépendant, en vue de son utilisation pratique immédiate. Mais l'expérience nous a démontré combien nous étions dans l'erreur en croyant avoir fait un travail relativement complet et définitif. En effet, notre ouvrage, dont le succès a dépassé nos prévisions, a créé chez de très nombreux lecteurs une fermentation d'idées s'étant traduite par de très nombreuses demandes de renseignements complémentaires, visant chacun de nos chapitres et par le désir fréquemment exprimé de voir traités largement dans un autre ouvrage nouveau, certains points dont nous avons volontairement limité le développement.

C'est ainsi qu'il nous a été demandé avec instance, de nous étendre sur l'inconscient, la suggestion et l'auto-suggestion, sur les rapports pouvant exister entre la radiesthésie et l'occultisme, sur la prémonition radiesthésique dans ses rapports possibles avec les activités divinatoires, sur la recherche radiesthésique et enfin de traiter des points dont nous n'avions pas cru nécessaire

de parler dans notre ouvrage précédent, bien qu'ayant une certaine importance en radiesthésie, comme le charlatanisme, l'enseignement de la radiesthésie, etc.

Envisageant la nécessité dans laquelle nous nous trouvions de satisfaire nos lecteurs, nous avons tenu à les faire bénéficier du fruit de nos observations nouvelles et des résultats de nos expériences récentes ajoutés à des exposés plus étendus tirés de nos connaissances anciennes. Mais nous devons avouer qu'avec le présent livre nous n'aurons pas encore tout dit...

Nous avons apporté dans nos démonstrations le même esprit que dans notre précédent ouvrage, en cherchant avant tout à découvrir la vérité et à détruire l'erreur tenant encore une place trop importante dans certaines conceptions radiesthésiques, et en employant des arguments dont la valeur nous a été prouvée lors de discussions verbales, dans lesquelles nous avons été entraînés par des contradicteurs, dont la conversion à des principes sains et rationnels a été pour nous la cause de bien vives satisfactions.

Nous avons pu nous rendre compte ainsi, par de nombreuses conversations, de la manière dont la plupart des gens réfléchissent, en s'exprimant dans la mesure où le leur permet le langage. Dans la discussion, la conclusion à laquelle on arrive n'est souvent qu'une approximation, car il y a des choses qu'on ressent et qu'on ne peut exprimer, mais dans la réflexion intérieure, les esprits supérieurs comprennent bien au-delà du langage et leur génie consiste surtout à rendre compréhensibles les choses senties, mais pour le plus grand nombre, impossibles à exprimer. Au cours de notre ouvrage nous avons cherché à faire naître chez le lecteur des pensées pures ; nous sommes restés simples et clairs, mais nous ne nous dissimulons pas qu'en radiesthésie, si « le comment des choses est accessible, leur pourquoi ne l'est pas encore », adaptant ainsi à notre art l'heureuse formule de Gustave Lébon. Et notamment, l'on verra combien dans les phénomènes de l'activité mentale, qu'il est facile de produire, leur production reste profondément mystérieuse. Ainsi, par exemple, comment peut-on com-

prendre qu'au moyen d'une simple auto-suggestion, le radiesthésiste puisse rendre sensible à la présence ou aux émanations de l'objet de la recherche, s'il reste dans son état normal ? C'est, en effet, incompréhensible, mais l'on admet qu'il puisse devenir sensible, dès qu'il a formulé l'expression de son désir, si à l'état normal se substitue chez lui un état second, s'établissant, d'ailleurs, instantanément et inconsciemment.

Il y a là un fait réel très important, dont nous avons reconnu l'existence il y a très longtemps et sur lequel nous nous étendons dans le premier chapitre de notre ouvrage. Et si nous avons pu découvrir l'existence de cet état second, de caractère essentiellement somnambulique, c'est grâce à nos connaissances antérieurement acquises en psycho-physiologie et appliquées pendant plusieurs années à la thérapeutique suggestive, sous différents degrés de l'hypnose.

L'acheminement vers la vérité en radiesthésie est considérablement facilité par l'étude préalable de la psychologie et de la psycho-physiologie, mais à notre avis, il nécessite une étude consciencieuse, éclairée, impartiale et désintéressée de tous les points obscurs, et ils sont nombreux, comme nous l'avons fait plus loin pour l'examen de l'état second touchant la radiesthésie. Mais dans cette étude, il ne faut rien livrer au seul pouvoir de l'imagination, surtout de l'imagination passionnée, fonctionnant sous la pression de l'orgueil ou d'un amour-propre maladif, comme on peut le discerner chez quelques auteurs. Il ne faut rien affirmer sans apporter des preuves, ou bien rester dans de prudentes hypothèses.

Nous nous demandons comment, sans la connaissance préalable de la psycho-physiologie, des auteurs osent formuler des théories sur la radiesthésie ; ils sont inévitablement conduits à voir dans le fait radiesthésique, la conséquence d'actions physiques et font par cela même, le jeu des charlatans de la radiesthésie, pour lesquels la radiesthésie dite « physique » est une mine riche de possibilités commerciales... Mais n'insistons pas.

Quoiqu'il en soit, les aptitudes naturelles des opérateurs à la radiesthésie étant très diverses, pour des rai-

sons exposées dans « *La Radiesthésie Moderne* », sont, néanmoins, dominées par la disposition à entrer en état second ; il faut donc comprendre qu'il existe à côté du « savoir faire » et de la compétence technique, un facteur psychique naturel, dont la culture ne semble pas impossible, mais dont l'influence sur le résultat de la recherche est toujours décisive. Et cela explique pourquoi nous avons pu dire souvent : « Avant d'aborder l'étude de la radiesthésie, il nous semble indispensable d'étudier la psychologie-physiologique et en particulier l'hypnotisme, non pour le mettre en pratique, mais pour connaître les différents états hypnotiques, dont l'un d'eux affecte heureusement le radiesthésiste au cours de sa recherche. »

Nous n'entendons pas dire ainsi, qu'il soit rigoureusement indispensable pour tous les opérateurs de provoquer, par l'expression de leur désir, la venue d'un état second, accompagné de la sensibilisation pour l'objet de leur recherche. Cet état se forme spontanément, sans qu'ils s'en doutent, chez les individus spécialement doués, dès qu'ils prennent en mains la baguette ou le pendule et esquissent le premier geste de l'opération de recherche, créant ainsi dans leur esprit, une relation de cause à effet, entre la tenue de l'instrument et la pensée de l'objet de la recherche, d'où résulte leur sensibilisation pour cet objet.

Mais les opérateurs non doués, formant une immense majorité, ne sont jamais le siège d'une sensibilisation spontanée et il a donc fallu trouver un moyen artificiel de la produire en eux, en faisant naître l'état second indispensable à sa production. C'est là la raison d'être du processus opératoire que nous avons imaginé et dont nous avons donné la description dans « *La Radiesthésie Moderne* », après une longue vérification de sa valeur, et dont peuvent bénéficier tous les radiesthésistes sans exception, même les mieux doués, portant ainsi leur don naturel au plus haut degré de puissance.

*
**

Si, grâce à nos travaux sur la radiesthésie le nombre de ses détracteurs a sensiblement diminué, il en reste encore, mais dont les voix se font moins ardentes et moins assurées qu'autrefois. Toutefois, le combat n'est pas encore terminé et il peut se prolonger, non plus contre ceux dont les négations semblent s'éteindre, mais contre les erreurs encore exploitées par certains radiesthésistes et auxquelles ils semblent foncièrement attachés.

Pour nous, notre programme de lutte s'inspire de la pensée d'un mathématicien célèbre et nous pensons bien, comme on pourra le voir dans les pages suivantes, en avoir pénétré l'esprit : « On peut accroître la probabilité d'une théorie, soit en diminuant le nombre d'hypothèses sur lesquelles elle s'appuie, soit en augmentant le nombre des phénomènes qu'elle explique. » (1) Et nous ajoutons : le fait qu'on ne puisse pas reproduire à volonté certains phénomènes, ne prouve pas l'existence de ces phénomènes, mais dans le domaine où ils ont pu être observés, l'on doit s'efforcer d'en rendre la reproduction possible, par une recherche et une étude profonde de leurs causes, en s'appliquant à comprendre le processus de leur production et à un tel point de vue, la radiesthésie offre de nombreuses ressources à l'expérimentateur.

Si donc, dans nos développements, nous avons pu montrer la voie déjà suivie par nos élèves, dans laquelle il nous semble logique de voir s'engager la radiesthésie, nous ne regretterons pas de lui avoir consacré longuement, une partie de notre activité.

Professeur Antoine LUZY.

Paris 1948.

(1) LAPLACE. — *Exposition du système des mondes*. T. II, p. 259.

CONCLUSION

Arrivé au terme de notre travail, nous voulons dans notre conclusion, répondre aux doléances exprimées devant nous par quelques radiesthésistes et différents auteurs, nous ayant paru fascinés par l'attrait d'une reconnaissance officielle et scientifique de leur art. Nous voudrions les voir pénétrés d'une philosophie, dont nous-mêmes nous ressentons les bienfaits, en restant indifférents aux jugements des uns et des autres, jugements dont la plupart sont quelque peu téméraires.

Nous avons eu l'occasion plusieurs fois de dire à des gens dont l'opinion sur la radiesthésie nous paraissait peu fondée : « Lorsqu'on ne connaît pas une chose, l'on n'a pas le droit d'avoir une opinion sur elle, mais l'on a le devoir de dire qu'ignorant cette chose, l'on n'est pas qualifié pour porter un jugement à son sujet. » Notre réflexion un peu sévère, peut-être, ne nous a jamais fait d'ennemi, mais a incité quelques personnes à entreprendre l'étude de notre art.

Certains auteurs nous ont paru très mortifiés de voir la « Science Officielle » ne pas prendre en considération des choses les intéressant personnellement et même s'en détourner avec un certain dédain, comme elle le fait, notamment, pour toutes les activités de l'esprit orientées systématiquement vers le mystère, ou bien faisant l'objet de théories ou d'explications choquant le bon sens ou la raison, ainsi qu'il en est souvent fournies sur la radiesthésie.

Mais comment ces auteurs ont-ils pu connaître l'opinion de ce qu'ils appellent la Science Officielle ? Nous n'avons jamais pu le savoir. Par contre, nous savons qu'à l'égard des choses reposant sur des assises incertaines,

le monde savant est tenu d'observer la plus grande réserve, et cela est compréhensible ; son attitude est explicable, mais si nous n'entendons nullement en discuter ici, nous pouvons dire qu'un grand nombre de savants et non des moindres, s'intéressent à titre privé à des choses qu'ils se sentent obligés de laisser dans le silence au cours de leur activité officielle.

Un auteur conscient de la valeur réelle de son œuvre, croyant de bonne foi à la véracité de ses démonstrations, convaincu de l'utilité de ses ouvrages sanctionnée par la faveur du public, doit donc rester impassible envers la vanité des choses humaines, dont font partie les appréciations des gens plus ou moins qualifiés. Tous les considérants émanant des organismes dont les décisions pourraient plus ou moins peser sur la réputation d'un auteur ont, il ne faut pas l'oublier, un caractère provisoire et sont voués, comme les hommes eux-mêmes à un catabolisme inévitable. A quoi bon donc, se préoccuper outre mesure, des opinions contraires à ce qu'on croit être la vérité, si l'on réussit à captiver, honnêtement l'attention et l'intérêt d'un grand nombre de gens ? La vérité, comme nous l'avons dit souvent, suit son chemin imperturbable et sereine, pour briller un jour de tout son éclat lorsque les temps favorables à l'erreur seront révolus. L'histoire n'est-elle pas riche d'exemples relatifs à des penseurs, à des chercheurs en avance sur leur époque et ayant dû subir les contradictions et même les persécutions de certaines autorités contemporaines ?

Mais parmi les radiesthésistes dont les plaintes sont parvenues jusqu'à nous, il y en a dont les œuvres ne sont pas bien riches de substance et lorsqu'on les interroge, ils ne semblent pas avoir sur certains phénomènes, des idées bien claires et même, lorsqu'ils ont essayé de formuler des lois, ils se sont mis ingénument en contradiction avec la méthode scientifique, laquelle *adapte les lois aux faits et non les faits aux lois*. Or, si l'on examine d'un peu près les conceptions empiriques exposées dans quelques ouvrages, l'on remarque, non sans étonnement, qu'on a d'abord établi des principes avec lesquels on s'est efforcé de faire cadrer les phénomènes, et l'on a même

découvert des phénomènes là où il n'y avait rien. Nous avons en divers points de nos ouvrages sur la radiesthésie, signalé un tel ordre de choses en donnant les précisions désirables, nous ne les citerons pas à nouveau, mais nous avons dû faire état ici, d'une manière d'agir à peu près unique dans toutes les circonstances où il faut condenser les résultats de l'observation et de l'expérience en des règles précises. En présence d'une aussi singulière manière de procéder, comment pourrait réagir le monde savant, s'il était appelé à juger certaines parties de l'œuvre radiesthésique ? Comment apprécierait-il les prétentions de certains radiesthésistes de faire entrer leur art dans le cadre des sciences positives ?

Si l'on envisage par hypothèse, le cas improbable, où dans un accès d'aveugle générosité, la science aurait accueilli la radiesthésie parmi ses activités normales, faudrait-il croire, même si notre art s'était enrichi de la possession de quelques appareils propres à exercer diverses prospections, qu'il pourrait se dépouiller de ses attaches avec l'activité mentale des opérateurs ? L'admettre serait faire preuve d'ignorance envers la science. En effet, si dans les sciences positives on veut trouver les conditions pratiques d'une observation rigoureuse, exacte, d'une induction en rapport avec les données de l'expérience, il existe aussi pour l'observateur voulant approfondir comment se maintient et se comporte la science en présence de tous ses problèmes, des problèmes de métaphysique et même de psychologie, auxquels il est bien forcé de s'intéresser.

L'on voit donc quelle est la grandeur des illusions dont sont pénétrés les radiesthésistes attirés par la science. Mais, en vérité qu'espèrent-ils en voulant réaliser leurs désirs ? Nous avons posé la question à un certain nombre d'entre eux parmi les plus déterminés de notre connaissance et nous avons pu constater qu'ils n'avaient aucune vue précise sur les conséquences d'une assimilation de la radiesthésie à une activité scientifique. Nous avons pu discerner, néanmoins, qu'une idée de prestige occupe leur esprit, marchant de pair avec l'idée d'un

intérêt matériel lié à un exercice plus relevé et mieux rémunéré de l'art. Cela est bien humain.

Mais nous pensons qu'il est possible d'obtenir aussi sûrement des avantages identiques, dans une radiesthésie restant ce qu'elle est actuellement, à condition qu'un état d'esprit nouveau se propage chez tous ses membres relativement à l'acquisition des connaissances indispensables à la bonne exécution et à la réussite de toutes les recherches, ou tout au moins de la presque totalité d'entre elles. Là est le véritable destin de la radiesthésie, absolument lié, d'ailleurs, à l'éducation psychologique spéciale des opérateurs, dont les principaux éléments découlent des démonstrations auxquelles nous nous sommes livrés au cours de notre ouvrage.

Notice Biographique d'Antoine Luzy

Antoine Luzy est né le 4 novembre 1872 à Caluire, près de Lyon. Sa carrière débute au Creusot, où ses parents se sont établis, par un stage aux Usines Schneider en qualité de simple apprenti. Il a reçu l'enseignement de l'École Primaire, alors seul établissement d'instruction de l'endroit. Mais cette culture sommaire, il la complète de lui-même pendant ses loisirs par sa curiosité de savoir.

L'électricité l'intéresse, Il s'y initie seul dans les livres et acquiert, dans cette branche alors toute nouvelle de l'industrie, des connaissances que peu de personnes possèdent à cette époque et grâce auxquelles en 1900 il est chargé par la Maison Schneider de diriger des installations à l'Exposition Universelle de Paris.

Ses séjours dans l'industrie, ses études personnelles font qu'il entre dans l'enseignement qu'il préfère à un poste important offert par la Maison Schneider dans un de ses établissements à l'étranger, en Amérique du Sud. L'École Nationale des Arts-et-Métiers de Lille ouvre ses portes. Il y sera professeur jusqu'à la déclaration de guerre en 1914. Après l'Armistice il y revient, mais est nommé à l'École de Paris quelques mois plus tard. Il sera professeur à Paris jusqu'à l'âge de la retraite. Au cours de son séjour à Lille, il voyage et se rend notamment à New-York en 1908. Les fonctions dont il est chargé n'arrêtent pas ses études, recherches et travaux personnels, au

contraire, elles l'y aident. Les domaines les plus divers, il les aborde : *Electricité, Electro-Magnétisme, Mécanique, Ajustage, Travail du bois, Photographie, Philosophie et Radiesthésie* enfin, parmi d'autres matières qui occupent tous ses loisirs.

Il étudie pour satisfaire sa naturelle curiosité, et son imagination le conduit à concevoir des nouveautés. Il trouve dans ses recherches un délassément qui le distrait des soucis et des épreuves qu'une destinée parfois peu clémente lui réservait. S'il est doué d'un esprit apte à l'étude et à la recherche, d'une imagination féconde et inventive, il se montre très habile de ses mains et réalise lui-même les dispositifs qu'il conçoit. Ainsi construit-il le prototype de l'invention dont il avait élaboré les plans durant les années de la guerre de 1914-18, l'une des premières, probablement même la première lampe de poche électromagnétique sans pile, ni accumulateur, dont l'élément essentiel est un aimant multipolaire monobloc de son invention aussi. La guerre finie, les brevets sont déposés dans tous les pays du monde et la lampe depuis lors souvent imitée connaît un gros succès. Diverses adaptations qu'il imagine ont permis de faire une lampe pour cycles et même une lampe pour le travail dans les mines. Plus tard, et ce sont ses dernières inventions, il fait des appareils pour la mesure des temps de pose en photographie.

Son habileté manuelle dépasse les domaines de la mécanique et de la construction d'appareils : la menuiserie et l'ébénisterie d'art, la sculpture sur bois, la ciselure sur métaux, la peinture décorative et l'aquarelle, la reliure des livres, etc. lui permettent la réalisation d'objets dont il s'entoure chez lui.

Son esprit attiré par l'étude est ouvert aux problèmes de philosophie et la psychologie surtout le retient. A Lille, il entre à la Société d'Études Psychiques présidée par le Docteur Joire. L'hypnotisme, la suggestion mentale le passionnent, non comme un mystique ou un sorcier, mais bien comme un homme

de Science qui, s'il admet les phénomènes qu'il constate cherche à les comprendre, à les expliquer, à en dégager les causes.

Il se sent le besoin de contribuer aux recherches sérieuses qui ont pour but de faire voir sous son véritable aspect l'âme humaine et le mystère de sa puissance. Et c'est ainsi, tout naturellement qu'il en vient à faire connaissance avec la Radiesthésie et à publier quarante ans plus tard La Radiesthésie Moderne, suivie de plusieurs autres ouvrages dont celui-ci qu'il venait d'achever lorsqu'il mourut le 29 novembre 1954.

Éducation Radiesthésique

Avertissent et Conclusion

est extrait du livre

L'Éducation Radiesthésique

Antoine LUZY

Disponible aux éditions
www.eBookEsoterique.com



Cliquez le titre ou la couverture pour aller
sur la page web du livre



Radiesthésie – Radionique & Ondes de Formes

**Livres de Radiesthésie – Radionique
& Ondes de Formes *format Papier***

**Livres de Radiesthésie – Radionique
& Ondes de Formes *format Kindle***

**Documentation sur les Radiesthésistes
et Auteurs d'ouvrages radiesthésiques**

**Blog de Radiesthésie – Radionique
& Ondes de Formes**

**Cours de Radiesthésie Gratuit
Familiarisez-vous avec la Radiesthésie en 10 jour**

**Découvrez tous les rubriques intéressant
les amateurs et professionnels
de Radiesthésie et de Radionique sur
www.ebookesoterique.com**



eBookEsoterique.com réédite
des livres d'Esotérisme
et d'Occultisme,
de Radiesthésie et
Ondes de formes
qui sont devenus rares ou épuisés.

Visitez notre site :
www.ebookesoterique.com

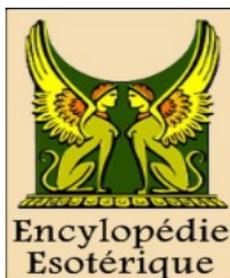
Inscrivez-vous pour recevoir le Bulletin-Info



Ésotérisme – Occultisme – Hermétisme



Les Chroniques
Ésotériques



Les Chroniques Ésotériques

sont de courts récits, contes et nouvelles sur :
Les forces inconnues - Les mystères - Les arts
divinatoires - La réussite personnelle
Les secrets des peuples - Magnétisme, hypnose,
suggestions - Spiritisme - La magie du cœur
Physiognomonie et autres sujets ésotériques.
Collection de 57 monographies.

L'Encyclopédie Ésotérique

vous apportera des réponses précieuses.
Les articles, dossiers, essais, monographies apporteront
des mises au point précieuses,
parfois des points de vue révolutionnaires.

Découvrez tous les rubriques
d'Ésotérisme – Occultisme – Hermétisme sur
www.ebookesoterique.com